

Les prix des denrées alimentaires restent stables à la fin de la récolte de la saison 2018B

Points saillants :



L'accès et la disponibilité des denrées alimentaire restent satisfaisants dans les communautés.



Au lendemain des récoltes de la saison 2018 B, les prix des principales denrées alimentaires restent relativement stables depuis le mois de juin 2018.



Les prévisions saisonnières annoncent un début précoce de la saison pluvieuse au niveau de la partie Nord du Pays tandis que les parties Sud et Est connaîtront un début retardé des pluies.



Source: Claver/PAM/août 2018

Contexte

Le présent bulletin marque la fin des récoltes de la saison 2018 B tandis que pour la saison C qui est en cours les cultures sont à leur premier stade de développement). Selon [ISTEEBU](#), l'inflation alimentaire enregistre un glissement mensuel de -1.8 % contre la -8.5 % de baisse annuel ce qui induit en effet le redressement de sécurité alimentaire de la plupart des ménages.

Selon les résultats provisoires de l'analyse projetée IPC aiguë, environ 1,72 millions de personnes, soit 16 % de la population burundaise devraient être en phase 3 et 4 de crise et d'urgence humanitaire durant le dernier trimestre de l'année 2018. Parmi la population en besoin d'assistance immédiate, il y a principalement les zones ayant connu les inondations de mars à mai 2018 avec anéantissement de la récolte de la saison 2018 B, en particulier dans les communes de Mutimbuzi et de Gihanga, et les localités de l'Est du pays qui accueillent la majorité des retournés, de la Tanzanie. Ces zones resteront probablement en situation de stress (Phase 2 de l'IPC) jusqu'en janvier selon les projections de [Fewsnet](#).

Le pays fait face également à la menace de propagation d'Ébola en RDC, notamment dont la dernière déclaration au mois d'août 2018 n'est plus qu'à 400 km de la frontière burundaise selon [l'Organisation Mondiale de la Santé \(OMS\)](#).



Tendance des prix des principales denrées alimentaires sur le marché

Depuis le début des récoltes en juin 2018, les prix des principales denrées alimentaires de base sont encore à leur niveau le plus bas par rapport à la même période en 2017. Bien que la production du haricot ait été perturbée par des pluies excessives de fin de la dernière saison culturale, le prix se maintient à un niveau normal de 900 Fbu le kilogramme, soit une diminution de 10 % de la moyenne de l'année dernière. Il faut cependant retenir que 2017 était une année de production agricole particulièrement mauvaise. Le prix rentre dans la moyenne des trois dernières années.

De même, le prix du riz (grain long), se négocie à 1700 Fbu depuis le mois de juin 2018, soit une baisse de 17 % par rapport à l'année antérieure. Son prix se place au même niveau du prix moyen triennal. Cependant son prix reste élevé par rapport à celui d'il y a deux ans, soit une hausse de 16 %.

Quant au maïs, son prix grimpe légèrement de 9 %, passant de 550 Fbu en juillet à 600 Fbu au mois d'août mais avec un très fort repli inter annuel de -47 %. Son prix se maintient à -41% du prix moyen des trois dernières années.

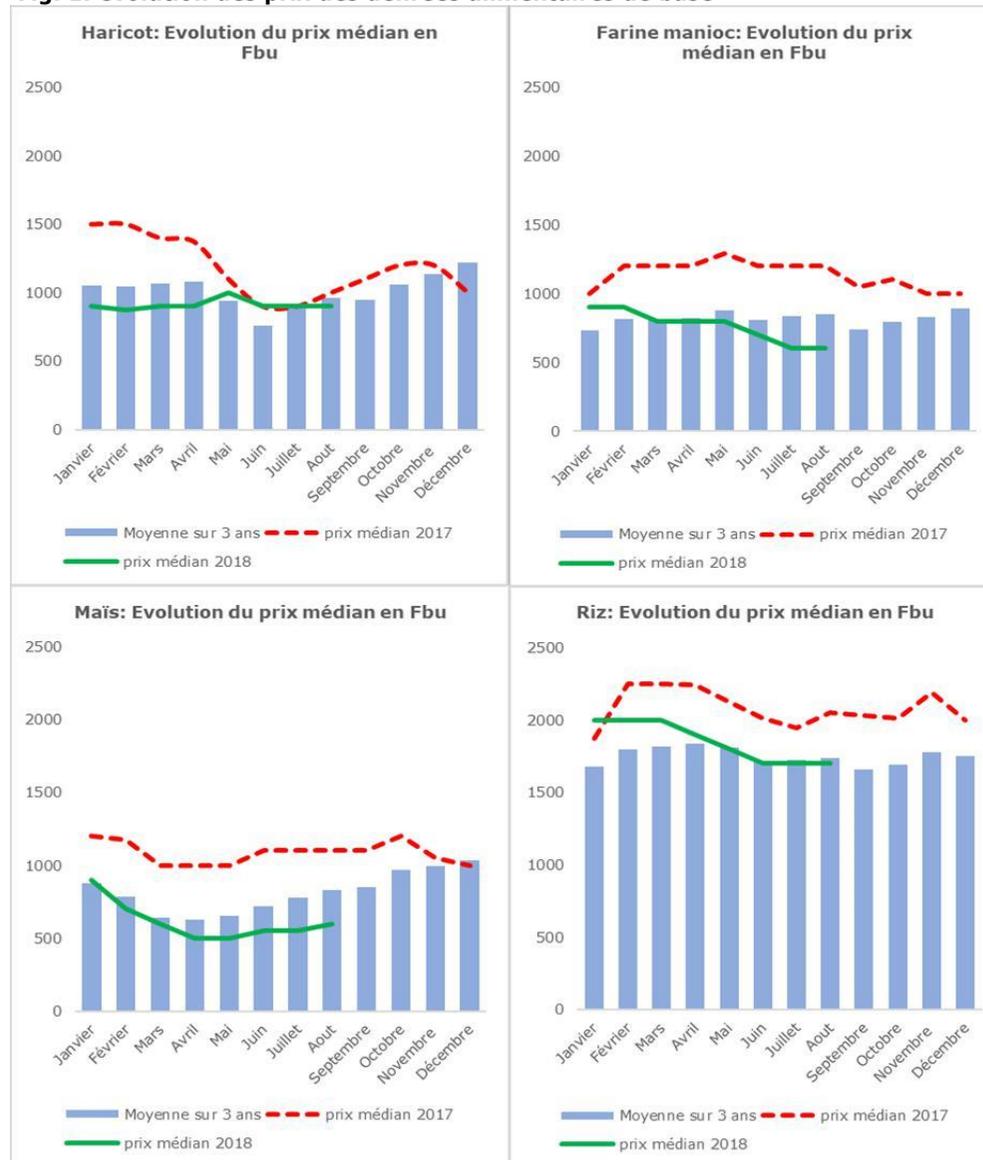
La farine de manioc reste également stable par rapport au mois dernier où le kilogramme s'achetait à 600 Fbu. Son prix a été réduit de 20 % par rapport au prix moyen triennal et se réduit également de moitié par rapport au prix d'août 2017.

À l'inverse, la patate douce enregistre une hausse de 14 % par rapport au mois de juillet. Son prix est néanmoins en baisse de 20 % du prix de 2017 mais en hausse de plus de la moitié de celui de 2016.

Pour la plupart des denrées, cette stabilité des prix depuis le début des récoltes est le résultat des bonnes performances des deux dernières saisons culturales (2018 A et 2018 B).

Selon [Fewsnet](#), la prochaine récolte de la saison 2018 C, attendu aux mois d'octobre et novembre dans les marais, pourrait également fournir des résultats satisfaisants en terme de production.

Fig. 1: évolution des prix des denrées alimentaires de base



Source: mVAM/PAM, août 2018



Analyse de la variabilité des prix

Province	Riz long	Huile de palme	Pomme de terre	Farine de	Farine de maïs	Haricot
Bubanza	1762	2993	711	500	864	1071
Bujumbura Mairie	1857	3273	780	867	1053	1123
Bujumbura Rural	1538	2700	625	488	775	1075
Bururi	1850	3088	704	738	842	912
Cankuzo	1779	3441	600	623	842	950
Cibitoke	1575	3463	784	759	1038	969
Gitega	1555	3089	542	529	692	846
Karuzi	1571	3050	656	566	678	824
Kayanza	1650	3341	541	500	685	1024
Kirundo	1515	2946	578	588	681	814
Makamba	1682	2924	665	621	800	926
Muramvya	1729	3224	597	524	653	1003
Muyinga	1715	3215	473	498	683	802
Mwaro	1705	3387	546	679	848	902
Ngozi	1668	3029	550	503	705	944
Rumonge	1803	2959	727	855	1000	1114
Rutana	1577	3235	621	599	775	847
Ruyigi	1681	3869	602	544	695	888

Légende

< moyenne nationale

> Moyenne nationale

A l'échelle des provinces, les prix des denrées alimentaires sont relativement en diminution de manière générale. En revanche, des disparités entre provinces se remarquent.

En effet, pour les six denrées de base considérées, les prix sont relativement moins accessibles dans les provinces Bubanza, Rumonge, Cibitoke, Makamba, Cankuzo et Rutana. Ces provinces sont de plus dans la zone d'accueil pour les divers retournés (rapatriés en provenance de la Tanzanie, déplacés intérieurs,...).

Au niveau des marchés locaux, des différences s'observent également. En effet, au marché de Giteranyi, le haricot se négocie à 800 Fbu alors qu'à Gitaza son prix est de 1200 Fbu. Cet écart de prix peut notamment s'expliquer par le potentiel de production différente, lorsqu'on sait que la région du Bugesera est la zone de production du haricot.

En outre, par suite de la forte demande urbaine concentrée à l'ouest du pays, les prix sont relativement plus élevés dans la proximité de la ville de Bujumbura (plus importante agglomération du pays). Il en est de même pour les marchés de la province de Rumonge où les prix sont relativement plus élevés à l'exception de l'huile de palme, principale spéculation de la province.

Le différentiel dans le potentiel de la production semble également influencer le prix de la farine de manioc qui est plus abordable dans la plaine de l'Imbo et ses environs que dans les dépressions de l'est.

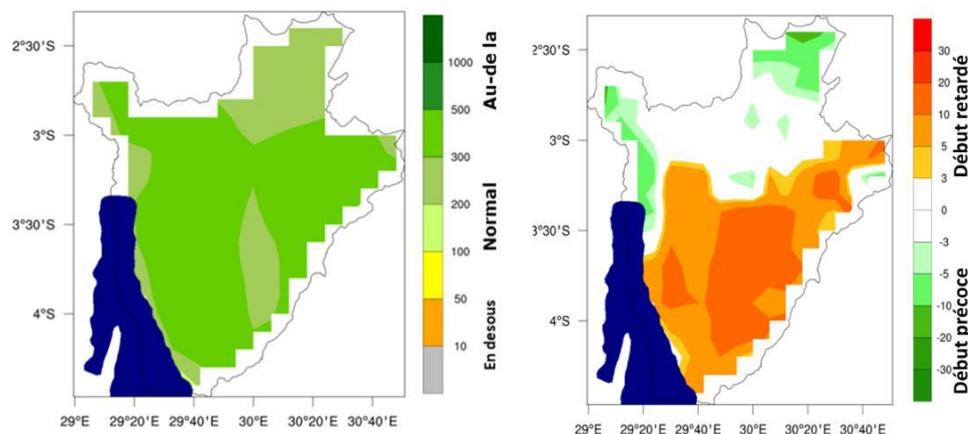
Le banane est très accessible dans les provinces de Kirundo, Ngozi et Muyinga alors que cette denrée se raréfie à l'ouest ou sur les contreforts des Mumirwa, et dans le Mugamba.

Dans le premier cas, cette bonne disponibilité est consécutive aux efforts de multiplication et d'intensification des bananiers.



La prévision saisonnière 2019 A

Figure 2 : Le prévisions de la saison 2019 A



Source: IGEBU, septembre 2018

Selon l'[institut géographique du Burundi](#), la plupart des modèles météorologiques sont en commun accord pour une probable pluviométrie supérieure à la normale climatologique sur le Nord ; le Nord-Ouest et le Centre du Burundi et le Nord-est et l'Est du Pays pourraient connaître une pluviométrie près de la normale climatologique avec une tendance supérieure à la normale. Cependant, une pluviométrie inférieure à la normale climatologique est à craindre sur le Sud et Sud-Est du Pays.

Les dates du début ou de la fin de la saison pluvieuse ainsi que la répartition des précipitations permettent de circonscrire la période pluviale de septembre, octobre, novembre et décembre (la SOND).

Selon les mêmes prévisions saisonnières, le début effectif de la saison pluvieuse est prévue au cours de la 3^e décennie du mois de Septembre 2018 pour les régions de Mugamba, Buyenzi et Bugesera. Le début effectif de la saison pluvieuse pour les régions de Kirimiro, Imbo et Bweru est prévue au cours de la 1^{ère} décennie du mois d'Octobre 2018.

Les régions de Plateaux Humides (Bututsi), Buragane et Dépression de l'Est (Moso) connaîtront un léger retard où le début effectif est prévu au cours de la 2^e décennie du mois d'octobre 2018. La Fin de la Saison se situe au cours de la 2^e Décennie du mois de Décembre 2018 dans les régions de Buyenzi, Bugesera, Mugamba, Kirimiro, Buragane et Bututsi tandis que les autres régions d'Imbo, Kumoso et Bweru des pluies devront se poursuivre jusqu'à la fin du mois de Décembre 2018.

Les prévisions pluviométriques supérieures à la normale pourraient accroître le risque d'inondation, les glissements de terrain endommager les cultures, les routes et les habitations, en plus d'exposer les communautés à la pollution de l'eau, aux maladies des mains sales comme le choléra, dysenterie bacillaires et le paludisme.



Sources de revenu et moyens de subsistance des ménages

Le mois d'août coïncide avec une période d'intenses activités agricoles ce qui procure de nombreuses opportunités de mains d'œuvre aux couches vulnérables.

Néanmoins suite à la baisse des prix des denrées alimentaires la plus value du producteur a considérablement dégringolé, ce qui pourrait limiter ses capacités et son engouement pour l'investissement agricole ; de surcroît cette baisse pourrait impacter la disponibilité alimentaire pour les prochaines saisons agricoles.



Méthodologie

La section VAM du PAM-Burundi assure le suivi des prix sur 66 marchés répartis sur les 65 communes du Burundi par le truchement de trois commerçants par marché contactés chaque semaine pour fournir les prix d'une vingtaine de denrées de base. Ces informations sont collectées à distance par le biais des téléphones mobiles.

Initialement, les marchés concernés par le bulletin mVAM venaient compléter les marchés couverts par le système d'information sur les prix (SIP) du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage.

Ayant constaté que les marchés du système d'information sur les prix (SIP) ne sont plus régulièrement suivis, alors que ces derniers sont des références nationales, le mVAM du PAM au Burundi a pris l'initiative de couvrir ces mêmes marchés pour la fiabilité des données.

C'est ainsi qu'un suivi mensuel de la disponibilité et des prix des denrées alimentaires est réalisé, principalement dans les marchés locaux servant de soubassement d'approvisionnement en vivres par les communautés. Ce suivi permet de présenter une vision globale de l'évolution de la disponibilité des denrées et de leur prix afin de bien comprendre les causes d'une inflation. Il permet en outre d'évaluer l'accès à l'alimentation de la population et d'en déduire les externalités connexes.

Pour le présent bulletin, les données ont été collectées sur l'ensemble du territoire du 1^{er} au 31 août 2018. Le prix médian a été calculé sur la base des prix collectés sur les différents marchés au niveau des différentes provinces.

Fig. 3 : cartographie des marchés couverts par la collecte de prix



Pour plus d'informations :

- | | |
|------------------------------|--------------------------------|
| Kennedy NANGA | kennedy.nanga@wfp.org |
| Jean MAHWANE | jean.mahwane@wfp.org |
| J. Baptiste NIYONGABO | jeanbaptiste.niyongabo@wfp.org |

- Ressources**
- Site Internet:** vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/
- Blog :** mvam.org
- Toolkit :** resources.vam.wfp.org/mVAM

